



Vincennes, Montreuil, Fontenay
Paris XII^e, Saint Mandé

*Samedi 16 novembre : notre concert d'orgue
Dimanche 1^{er} décembre : journée d'offrande*

Quand la fraternité ressurgit... en paroles

ÉDITORIAL

Tout à coup au milieu du discours de politique générale du chef du gouvernement de notre République laïque a jailli ce mot de notre vocabulaire chrétien : fraternité.

Les citoyens de notre nation seraient-ils frères et sœurs ? Ce n'est pas sans embarras que les Constituants de 1789 accolèrent la fraternité aux deux premiers termes pour conclure le triptyque national. Mais par nécessité.

Ils perçurent très bien comment liberté et égalité en droit allaient conduire à une société impitoyable pour ceux qui n'auraient pas les capacités d'en faire usage. Dans la concurrence des désirs qu'elles allaient permettre, comment éviter l'emprise et la domination que la mise à bas de la monarchie et son aristocratie visaient à éradiquer ?

Seule se présentait la fraternité. Mais à nouveau quel paradoxe ! : alors que la religion si liée à la monarchie était le second totem à écarter de la vie politique, c'est dans son seul registre qu'il était possible de puiser.

Cette contradiction est depuis indissociable de la République. Quelques années plus tard cette nécessité d'une vie spirituelle publique conduisit les plus féroce[m]ent athées à inventer le culte de l'Être Suprême : un Dieu qui ne disait pas son nom.

Notre modernité a poursuivi dans la même veine, affirmant fortement son détachement de la religion pour développer des idéologies politiques qui venaient en réalité s'y substituer.

Les idéologies se sont effondrées et nous voici aujourd'hui dans une société qui comprend des non croyants, libres mais égarés, à la recherche d'une nouvelle boussole. Pourtant celle-ci existe qui descend des millénaires.

Tocqueville écrit : " La démocratie repose sur l'universalisation du sentiment du semblable". Le frère, encore et toujours.

Puissions-nous travailler à la visibilité de notre propre boussole et de notre espérance.

Pierre Vienot, secrétaire du conseil presbytéral

Sommaire

- **Éditorial** – p.1
- **Le pardon dans les traditions juive et chétienne** – p.2
- **Concert d'inauguration de notre orgue le 16 novembre** – p. 3
- **Les églises de tous horizons lancent un appel à la paix au Moyen-Orient** – p.4
- **Calendrier et services de novembre 2024** – p.4

A l'occasion de la fête de Yom Kippour, le 12 octobre cette année, le rabbin Olivier Kaufmann et le théologien Antoine Nous confrontent leurs traditions et échangent sur cette fête, considérée comme une des plus saintes dans le judaïsme. Yom Kippour cristallise beaucoup de malentendus et de divergences entre juifs et chrétiens, autour de la culpabilité, de l'expiation et du pardon. Nous reprenons ci-après les principaux éléments de ce dialogue.

De nombreuses personnes pensent que célébrer Yom Kippour efface les fautes d'un coup de baguette magique, mais c'est très réducteur. Cette fête est précédée d'un temps d'expiation, 40 jours de préparation au cours desquels les offices adoptent un rituel particulier.

Le rabbin Olivier Kaufmann souligne que Yom Kippour s'inscrit dans notre relation à Dieu. Cette fête s'enracine dans le moment historique où Moïse redescend de la montagne avec des nouvelles tables de la loi et annonce - et c'est une révolution au sein du peuple d'Israël - que l'annulation des fautes, l'expiation, le pardon, sont possibles. Mais il est important de faire une distinction entre les fautes commises envers son prochain et les fautes commises envers Dieu. A Yom Kippour on ne parle que des fautes commises envers Dieu. Les fautes commises à l'égard des humains doivent se réparer entre humains, Dieu n'y peut rien.

Il n'en va pas de même dans le christianisme. Antoine Nous rappelle que, si les deux commandements « tu aimeras ton prochain comme toi-même » et « tu aimeras Dieu », sont énoncés de manière dissociée, ils sont articulés entre eux, reliés, parce que pécher contre son prochain c'est pécher contre Dieu.

Un point particulier de la tradition chrétienne demeure étrange et peut être mal compris pour les juifs : Jésus rachète toutes les fautes, y compris celles commises entre humains, elles sont donc effacées sans actions humaines.

Antoine Nous répond qu'on est là au cœur de la foi chrétienne. Le pardon a été donné, ce qui change notre conception de la justice. Luther disait « je ne suis pas juste parce que j'accomplis des actes de justice mais c'est parce que je suis juste en Jésus-Christ que je peux accomplir des actes de justice. » Donc les actes de réconciliation ne sont pas la cause du pardon mais la conséquence du pardon qui a été donné.

Mais on peut alors objecter : si le pardon a été donné par Jésus Christ, pourquoi agir ?

Antoine Nous dénonce cette dérive du christianisme, et rappelle que le théologien D. Bonhoeffer l'appelait « la grâce à bon marché ». Si je suis pardonné, je peux vivre comme je l'entends ! Le pardon est une brûlure et si on entend le prix, le coût, la réalité de ce pardon, cela doit changer quelques chose en nous et dans notre rapport au prochain.

Le rabbin Olivier Kaufman identifie là quelque chose qui sépare juifs et chrétiens. Pour les juifs, il y a une responsabilisation de chacun et c'est pourquoi on a cette période avant Yom Kippour, où chacun est appelé à aller à la recherche de l'autre. Il va lui demander pardon une fois, deux fois, et si la troisième fois le pardon n'est pas donné, la faute aura changé de camp. Certes on dit que Dieu est en bas dans les champs et qu'il attend notre retour, mais comment prétendre parler à Dieu si auparavant on n'a pas fait ce travail ? Dans ce travail actif, qui est une démarche de séduction, de reconquête du cœur, Dieu n'intervient pas.

Pour les chrétiens, l'approche diffère subtilement. En particulier, pour les protestants, rappelons que selon la première des 95 thèses de Luther, il nous faut tous les jours faire repentance, retourner vers Dieu pour entendre que nous sommes pardonnés. Cet exercice quotidien travaille notre rapport au prochain.

Dans la tradition juive, ce travail de repentance est mis en gestes et en verbe autour d'une notion centrale, celle de vidouï, confession ou plutôt formulation des fautes, comme dans une psychanalyse. Le croyant est invité à énoncer clairement « j'ai fait telle faute »

Antoine Nous remarque un parallèle dans le fait que dans les cultes dominicaux protestants, il y a un moment qui se nomme confession des péchés où l'on nomme la faute.

LE PARDON DANS LES TRADITIONS JUIVE ET CHRÉTIENNE... (SUITE)

Dans la liturgie juive on va formuler les fautes en se frappant la poitrine, en se plaçant devant Dieu, même pour les fautes interpersonnelles. Il y a un travail d'introspection, de formulation mais toujours devant Dieu. Même dans la faute chacun reste relié à Dieu. Il est vrai que selon certains rabbins, la faute nous éloigne de Dieu, mais elle n'a pas le dernier mot. Cette fête est pleine de paradoxes. Elle comprend un temps de mortification, notamment un jeûne. Mais c'est aussi un jour de joie. Dans certaines liturgies, même la formulation de fautes est chantée dans un rythme joyeux.

Propos transcrits d'un podcast proposé par « regards protestants »

CONCERT D'INAUGURATION DE NOTRE ORGUE LE 16 NOVEMBRE

Pour contribuer à accroître la visibilité de notre paroisse, nous avons décidé d'organiser des concerts régulièrement dans notre temple. Après un spectacle de musique klezmer en février 2024, nous proposons en novembre un récital d'orgue. Le temple de Vincennes recèle un charmant orgue de salon fabriqué par les établissements Mutin-Cavaillé-Coll au tournant de 1900. Ce célèbre facteur d'orgues proposait alors, dans l'Europe entière, des orgues d'église, des orgues de concert et des orgues de salon pour les maisons de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie qui pouvaient s'offrir à demeure un salon de musique. Après avoir résonné dans l'un de ces salons privés, notre instrument est un jour arrivé, par des voies mystérieuses, dans le temple protestant, où il est utilisé régulièrement lors des offices. Il est donc plus ancien que le temple lui-même, qui date de 1930.

Ces instruments ont à juste titre la réputation d'être robustes et très durables. Toutefois celui-ci a subi peu à peu les atteintes du temps. Il a donc fait l'objet d'un relevage en juillet 2024, c'est à dire qu'il a été entièrement démonté, dépoussiéré et rénové pour retrouver son plein potentiel. Le facteur d'orgues Pierre Maciet, fils de facteur d'orgue, petit fils d'organiste, qui assure depuis une vingtaine d'années l'entretien, le relevage ou la rénovation complète de multiples orgues à Paris et en Île de France, a souligné l'intérêt de notre instrument. Notre orgue présente à la fois une valeur musicale certaine, grâce à la qualité des tuyaux, et une valeur esthétique, en raison du mobilier constitué de différentes essences de bois (chêne, fruitiers), encore en parfait état.

Chacun pourra l'admirer et surtout l'entendre lors d'un grand concert inaugural organisé le 16 novembre à 20 heures.

C'est François Saint-Yves, multi lauréat du Conservatoire National Supérieur de Paris, qui jouera ce soir-là un répertoire varié permettant d'apprécier les diverses facettes de cet orgue : des œuvres de Bach bien sûr, et bien d'autres compositeurs. François Saint-Yves se produit régulièrement lors de concerts et productions scéniques dans les plus prestigieux festivals nationaux et internationaux (Ambronay, Versailles, La Chaise-Dieu, Salzburg, Innsbruck, Utrecht ...). Titulaire du grand orgue de l'Église Réformée de l'Annonciation, à Paris, il est aussi professeur d'écriture au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint Maur des Fossés.

L'orgue est un instrument à part entière, pour lequel d'innombrables œuvres magnifiques ont été composés au cours des siècles, et c'est toujours le cas aujourd'hui avec le répertoire contemporain. Il est aussi un merveilleux instrument d'accompagnement, notamment pour la musique vocale. Pour montrer cet aspect, l'organiste accompagnera un chœur parisien, le Chœur Sans Frontières, dans le psaume 42 de Mendelssohn.

*Concert à 20 h - Samedi 16 novembre 2024, au temple protestant, 15 rue de la fraternité, Vincennes
Entrée libre - participation aux frais pour ceux qui le souhaitent, au profit de l'entretien de l'orgue*

LES ÉGLISES DE TOUS HORIZONS LANCENT UN APPEL À LA PAIX AU MOYEN ORIENT

« Appel international à la paix et à la fraternité » signé le CRCF



Un an après le massacre commis par le Hamas en Israël, le 7 octobre 2023, des responsables religieux venant de traditions et sensibilités diverses ont rédigé un communiqué de presse le 7 octobre dernier. Ce texte est signé « CRCF » qui regroupe des responsables représentant les instances du bouddhisme, des Églises chrétiennes (catholique, orthodoxe et protestante), de l'islam et du judaïsme. Ce communiqué de presse est notamment disponible sur le site de la Fédération (protestants.org)

CALENDRIER ET SERVICES MOIS DE NOVEMBRE 2024

Cultes :

Chaque dimanche à 10h15

17 novembre: (3^{ème} dimanche) culte avec Sainte Cène, panier solidaire et repas diaconat

24 novembre: culte animé par le diaconat

Étude biblique : le mercredi **13 novembre** (14h30) et le jeudi **14 novembre** (20h) : suite du travail sur la deuxième lettre aux Corinthiens, étude animée par le pasteur Jean Dietz. En cas d'absence du pasteur Jean Dietz, l'étude biblique aura lieu en une séance unique le mercredi à 14h30. Elle sera animée par le pasteur Stéphane Lavignotte.

École biblique : le dimanche **17 novembre** pendant le culte

Conseil presbytéral : mercredi **13 novembre** et lundi **18 novembre** à 20h

Diaconat: mercredi **20 novembre** à 16h

Synode régional à Dourdan les 8 et 9 novembre

Notre déléguée Bodo Randzavola et notre pasteur y participent

Concert d'inauguration de notre orgue après son relevage

Outre le plaisir d'entendre de la musique, ce concert permettra à ceux qui le souhaitent de contribuer au budget de l'entretien de notre instrument. Venez nombreux, en famille, avec vos amis, vos voisins... Bach, Mendelssohn, Fauré, de l'orgue seul et en accompagnement d'un chœur mixte parisien.

Samedi 16 novembre à 20 heures, entrée libre

Journée d'offrande le 1er décembre

Préparons nos budgets pour contribuer à financer notre Église ! Elle vit de spiritualité et de matérialité.

Chacun, à la hauteur de ses possibilités, est appelé à participer aux dépenses collectives.

Il s'agit principalement d'assurer les traitements des ministres des cultes, de payer les frais relatifs à nos locaux (entretien, chauffage....) et les frais des structures de notre organisation au niveau régional et au niveau national.

Eglise Protestante Unie de France

Vincennes, Montreuil, Fontenay, Paris XII^e, Saint Mandé

Pasteur Jean Dietz

12, rue Monmory 94300 Vincennes

Tél: 06 30 31 96 19

pasteurjeandietz@gmail.com

<http://predicationdejeandietz.blogspot.com>

**Présidente du Conseil Presbytéral
Catherine Piot-Leray**

28, rue de la Paix – 94300 Vincennes

Tél: 06 80 62 01 44

Trésorier**Matthieu de Maleprade**

28, rue de la Paix – 94300 Vincennes

Infos paroissiales sur le Net

<https://vincennes-montreuil.epudf.org/>

Président du Diaconat**Alain Walter**

Tél: 07 68 59 69 31

Action sociale Diaconat**Trésorier Michel Ollendorff**

28, rue de la Paix – 94300 Vincennes

Mise à jour du fichier de la paroisse :

(changement ou ajout d'adresse postale ou de courriel, de n° de téléphone, et aussi pour recevoir le Glaneur par internet, naissance de la famille, ...)

Informez par écrit le secrétaire du Conseil Presbytéral :

Acepvim-secretaire@laposte.net

12 bis rue Monmory – 94300 Vincennes

Don en ligne, cliquez :

<https://vincennes-montreuil.epudf.org/> (Section « Faire un Don »)

Le Glaneur

Eglise Protestante Unie de Vincennes-Montreuil

12, rue Monmory

94300 Vincennes